

les théories de Broussais, suivies de celles de Bouillaud, son élève, avaient subjugué la profession médicale. Les uns voulaient au moyen de la saignée débarrasser l'économie des humeurs qui l'opprimaient, et par cela guérir toutes les maladies; les autres croyaient qu'il suffisait désormais pour guérir les maux les plus graves et les plus invétérés, de faire passer le sang d'un homme vigoureux et sain dans les veines des malades. On alla plus loin, et réalisant en espoir la fable de la fontaine mystérieuse de Jouvence, on ne se promettait rien moins que de rajeunir les vieillards par le sang des jeunes, et de perpétuer ainsi la durée de la vie.

Ces exagérations sont de tous les temps et de toutes les époques; nos prédécesseurs oubliaient la cause intime de cette décrépitude de l'économie et ne connaissaient pas encore les dégénérescences multiples qui viennent affaiblir l'organe essentiel de la circulation.

Cette erreur fut fatale, et bientôt, ce modérateur si puissant du cœur faillit tomber dans l'oubli; on lui attribuait souvent des accidents que l'on aurait dû imputer aux lésions anatomo-pathologiques des tissus et au mauvais mode d'administration du remède. Au milieu des disputes et des discussions que firent naître l'observation des uns, les succès et les insuccès des autres, se dégagèrent bientôt des règles, devenues de plus en plus précises, et qui rendirent à ce médicament précieux la place qu'il occupe dans la thérapeutique moderne.

La digitale, employée d'abord comme éméto-cathartique, n'est entrée réellement dans la thérapeutique que depuis les travaux de Withing et de Cullen, qui signalent ses effets sur le ralentissement du pouls, et la diurèse.

Nous connaissons plusieurs variétés de digitales :

1^o *Digitalis lutea*. 2^o *Digitalis grandifolia*. 3^o *Digitalis purpurea*. 4^o *Digitalis épiglottis*.

La *digitalis purpurea*, qui seule nous occupe ici, fut décrite par Fuchs, qui le premier a donné à cette plante le nom de *digitale* et en a exposé les véritables caractères. C'est une plante herbacée, bi-annuelle, qui croît dans les terrains secs, sablonneux, élevés; on la trouve souvent sur le bord des routes.